



HELENE FLORENT DANS LA GALERE

Roxanne Tremblay / 7Jours 2009-10-18 07:00:05



Héléne Florent © Frédéric Auclair

Attachante dans son rôle de la sympathique et bohème Stéphanie dans *La galère*, Héléne Florent l'est tout autant dans la vie. Timide et pleine d'humour, l'actrice, consciente de la chance qu'elle a de travailler autant, fonce tête baissée dans ses occupations... et Dieu sait qu'elle en a! Dès cet hiver, après *La galère*, nous pourrons la suivre dans la nouvelle série *Toute la vérité*, où elle interprète une avocate fonceuse.

Héléne, comment expliques-tu le petit côté rassembleur de *La galère*? Les femmes adorent les quatre filles!

On aime avoir un point commun qui nous unit en tant que femmes. On suit le quotidien de quatre filles qui sont loin d'être parfaites, mais c'est pour ça qu'on les aime, elles nous ressemblent! C'est tellement une belle émission, et si elle est rassembleuse en plus, alors c'est merveilleux!

Certains pensent que Steph, ton personnage, est trop orgueilleuse et qu'elle devrait être plus conciliante avec son premier ministre.

Oui, mais ça fait deux ans qu'elle l'attend! Elle a eu droit à une seule soirée en deux ans! Mais tu vas voir, ce ne sera pas si simple; il y a vraiment quelque chose de fort entre ces deux-là.

J'espère! (rires) Tu as tourné une scène somme toute assez intime avec un acteur qui jouait un paraplégique. Est-ce que ç'a été une scène difficile à faire?

Aucunement! C'est tellement une belle scène. Et jouer des scènes intimes, c'est plus drôle qu'autre chose! Je pense que plus les deux acteurs rient et déconnent durant ces tournages, plus la complicité est grande entre eux. Honnêtement, c'est complètement absurde et ridicule de tourner ces scènes-là mais, qu'est-ce que tu veux! On le fait, alors vaut mieux en rire et ne pas se prendre trop au sérieux.

La belle amitié professionnelle qui lie les comédiennes de la série est flagrante. Mais es-tu aussi devenue amie avec Renée-Claude Brazeau?

Elle est devenue une amie pour nous, on l'adore. On s'écrit parfois, mais elle a une vie assez remplie, alors je ne la vois pas durant des soirées, par exemple. Lorsque j'ai lu le tout premier épisode de cette série qu'elle avait écrite, j'ai su que je voulais jouer dedans et j'ai trouvé que c'était complètement formidable comme univers. J'ai découvert Renée-Claude au fil du temps. C'est une personne tellement sensible. Sur le plateau, la première année, elle pleurait derrière le moniteur en nous disant qu'elle nous trouvait bonnes. Elle est tellement cute!

Tu as beaucoup de pain sur la planche ces temps-ci! Comment fais-tu pour aussi bien réussir dans tous tes projets?

C'est épeurant, je trouve que c'est beaucoup pour moi. Il y a des matins où je suis fatiguée mais, en même temps, c'est LE rêve de toute actrice que de décrocher de beaux rôles. En fait, c'est que tout arrive en même temps; un jour, par contre, je n'aurai plus rien à faire. Ce qui nous sauve lorsqu'on a des périodes creuses en tant qu'acteur, c'est d'avoir nos propres projets. Moi, j'avais une compagnie de théâtre à Québec, j'ai fait de la mise en scène dans des écoles, j'ai écrit des courts métrages...

On entend souvent des comédiens dire qu'ils sont en train d'écrire des séries. C'est parce qu'en tant qu'acteur, ça nous prend ça pour nous raccrocher au métier et pour continuer à être créatif et «équilibré». Comme nous sommes toujours «en attente» d'un rôle, ça fait du bien et c'est important de sentir qu'on a un peu de liberté pour agir dans notre vie. Dans ces cas, au moins, même si la dynamique change, on garde la flamme malgré le fait que le téléphone ne sonne plus.

Tu as tourné dans trois séries cette année. Comment fais-tu pour arriver à t'imprégner de la personnalité de chacun de tes personnages?

Je les «épouse» chaque fois. Mais je te dirais que c'est pour la gang qu'on développe un attachement. Je me suis amusée en tournant *La galère* cet été. Ensuite, j'ai tourné *Ni plus ni moi* (NDLR: la série sera présentée à *Séries+ en 2010*), puis j'ai plongé dans *Toute la vérité*. Le moment où j'ai trouvé ça dur, c'est lorsque mes différents horaires de tournage se sont pratiquement chevauchés et que je quittais une équipe pour en rejoindre immédiatement une autre. Mais quand je regarde les gens avec qui je travaille, comment pourrais-je ne pas les aimer?

En ce qui a trait à *La galère*, je vais toujours me souvenir que c'est la première fois que j'ai décroché le rôle d'un personnage principal dans une série populaire. C'est quand la série a commencé que les gens ont connu mon nom. On était quatre filles pas super connues et on a vécu l'engouement pour la série. On avait tout à prouver. C'était une première pour Renée-Claude comme auteure, une première pour Sophie Lorain comme réalisatrice; nous partions toutes de zéro. Avoir fait partie de *La galère* restera une expérience gravée dans mon cœur. Par ailleurs, je travaille présentement avec la réalisatrice Lyne Charlebois. Elle me «déstabilise» souvent, mais je lui ai dit que je croyais qu'elle avait raison de le faire et que ça allait m'aider à aller plus loin dans mon jeu.

Tu te décris comme quelqu'un de très rigoureux dans ton travail. Es-tu patiente avec les gens indisciplinés?

Je suis capable d'en prendre. Il faudrait que ce soit un manque de rigueur flagrant pour que je me fâche. Malgré mes exigences, j'ai bon cœur et je me dis que l'autre a sûrement une bonne raison pour ne pas être préparé. Je suis patiente et je sais que ce n'est pas toujours à notre tour, que les autres doivent avoir aussi leur temps pour travailler. J'ai œuvré derrière la caméra durant un certain temps, et faire un autre métier que celui de comédienne m'a permis de comprendre que chacune avait sa profession et que tout ne reposait pas sur moi. Ce que je trouve le plus le fun, c'est que je suis encore toute énervée quand je vois le résultat; même après neuf ans, je suis encore impressionnée de me voir à l'écran! Je me dis: «Hein, c'est moi, ça? C'est ben l'fun!» Je suis fière. C'est important de se regarder travailler. Quand je regarde *La galère*, j'oublie que je joue dedans! (*rires*)

***La galère*, tous les lundis soir à 21 h sur les ondes de Radio-Canada**